

Le Télégramme

GOURIN

Colin Royer. Sur les traces de ses ascendants

9 juillet 2015



De gauche à droite : Sylvère Ulliac (qui n'a aucun lien de parenté avec la famille Ulliac qui a fondé Gourin-City), Christiane Jamet, Nicole Royer et Colin Royer, fils de Marie-Rose Ulliac, petit-fils de Louis Ulliac et arrière-petit-fils de Joseph Ulliac.

Christiane Jamet, vice-présidente de l'association Bretagne TransAmérica proposait, mardi, une visite de l'exposition sur les Bretons d'Amérique à un visiteur très attentif. Le Canadien Colin Royer est en effet un descendant de la famille Ulliac qui a créé Gourin-City dans la province de l'Alberta. « C'est la première fois que je viens à Gourin », dit Colin Royer, qui passe une semaine en Bretagne, avec sa femme Nicole. Le couple est hébergé au Fauoët, chez Marie-Noëlle et Sylvère Ulliac, qui ont effectué plusieurs séjours au Canada. « Avant de visiter l'exposition de Tronjoly qui consacre un panneau à Gourin-City, nous sommes allés à Kergadiou, sur les hauteurs de la rue de Pont-ar-Len, voir la petite maison dans laquelle est né mon grand-père, Louis Ulliac, en 1900 ».

Émigrés en 1914

Joseph et Louise Ulliac, les arrière-grands-parents de Colin Royer, quittèrent Gourin en mars 1914, arrivèrent au Canada et s'établirent dans l'Alberta. Ils étaient accompagnés de leurs trois filles mariées (Marie avec Guillaume Duigou, Mélanie avec Joseph Cospérec, Louise avec Jean Le Rouzic), ainsi que de leurs quatre fils (Jean, Jean-Marie, François et Louis) et de leurs cinq petits-enfants (Joseph et Marie Duigou, Nicolas et Anne-Marie Cospérec, et Louise Le Rouzic).

De rudes hivers

« Mon grand-père m'a raconté le voyage et comment ils ont créé le village de Gourin-City. Il n'y avait pratiquement pas de routes il y a un siècle. Ils ont fait des centaines de kilomètres en traversant forêts et lacs. Ils ont dû être surpris de découvrir l'hiver dans l'Alberta, où la température peut descendre jusqu'à ? 30° C », raconte Colin Royer. À Gourin-City, il y a eu un bureau de Poste, une école et des commerces. Aujourd'hui, il ne reste guère que le monument en mémoire à ces familles venues du Centre-Bretagne il y a un siècle. Et puis un drapeau breton aussi.

Une poche francophone

Gourin-City fait partie intégrale de la ville de Plamondon, mais va à nouveau apparaître sur les cartes (décision du gouvernement provincial de l'Alberta). Aujourd'hui, une « poche » francophone existe encore dans cette province au nord-ouest du Canada au pied des Montagnes Rocheuses (juste avant la province de Colombie britannique).